

„ esprit ne doit souvent sa célébrité qu'au
 „ goût dominant de son siècle & de sa na-
 „ tion. La réputation d'un sçavant est moins
 „ précaire; il est jugé par les vrais connois-
 „ seurs, par les maîtres de l'art de tous les
 „ tems & de tous les lieux. Peu de sçavans
 „ ont reçu de leurs contemporains des témoi-
 „ gnages en aussi grand nombre, que Mr.
 „ Haller, & qui puissent être d'un plus grand
 „ poids auprès de la postérité „

Cet éloge n'ayant d'autre distribution que
 la succession des faits, je ne puis en faire
 l'analyse en rhéteur; je me contenterai de rap-
 porter quelques passages qui m'ont paru dignes
 d'être remarqués. En parlant des charges ho-
 norables que Mr. Haller a remplies dans le
 gouvernement de sa patrie, l'orateur fait une
 réflexion bien philosophique sur le rapport
 des sciences avec les lumières propres à bien
 conduire une administration politique. “ Le
 „ plus haut degré du sçavoir ne suppose pas
 „ nécessairement les talens qu'exigent le gou-
 „ vernement d'un état & l'exercice des char-
 „ ges publiques : cependant les lumières d'un
 „ homme consommé dans plusieurs sciences
 „ utiles, doivent avoir une influence bien
 „ marquée dans les résolutions d'un sénat ré-
 „ publicain, chargé d'entrer dans tous les dé-
 „ tails du bien public. L'habitude de réfléchir
 „ profondément, de remonter à des principes
 „ & de les développer avec clarté, ne peut
 „ qu'être essentielle à la vocation d'un ma-
 „ gistrat, & répandre beaucoup de jour sur
 „ les délibérations „